

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 138 (2024)

Nachruf: Hommage à Christian de Mérindol (1932-2023)

Autor: Furrer, Olivier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nachrufe – Nécrologies – Necrologi

Hommage à Christian de Mérindol (1932–2023)

OLIVIER FURER



Fotografie: Natalia Agapiou.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de Christian de Mérindol intervenu le 24 septembre 2023. Reconnu internationalement pour ses travaux en héraldique et en emblématique et symbolique médiévale, Christian de Mérindol a concentré ses travaux sur la France. Nous aimerions cependant lui rendre hommage en attirant l'attention sur deux de ses articles ayant trait avec la Suisse. Le premier article traite de la mystérieuse bourse armoriale de la comtesse Guillemette de Gruyère et a été publié en 2022 dans la *Revue française d'héraldique et de sigillographie*¹ ; le second s'intéresse à la camera domini d'Aymon de Savoie au château de Chillon et a été publié en 1994 dans un recueil de textes sur l'Héral-

¹ C. DE MÉRINDOL, « Héraldique et liturgie : Une bourse du XIV^e siècle à motifs héraldiques du musée de Bulle exposé à Fribourg », *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, t. 92, 2022, pp. 113–124.

dique et emblématique de la Maison de Savoie². Les deux textes sont des illustrations exemplaires de l'étendue des connaissances de Christian de Mérindol en emblématique religieuse et médiévale.

La bourse armoriée de la comtesse Guillemette de Gruyère, exposée au Musée Gruérien à Bulle, est un objet mystérieux qui depuis longtemps a intrigué les chercheurs en ce qui concerne sa fonction et son décor héraldique. La tradition transmise par les pères de la Part-Dieu raconte que cette poche en soie brodée a été donnée à la chartreuse du même nom par la comtesse Guillemette de Gruyère, épouse du comte Pierre, fondatrice du monastère en 1307. Un des premiers à s'intéresser à cette bourse est Louis-Marie de Massiac en 1906³, qui suggère que si la bourse avait pu être à l'origine une aumônière, elle semble avoir été agrandie pour contenir un livre d'Heures. Plus récemment en 2011, notre collègue de la Société suisse d'héraldique, Sabine Sille Maienfisch s'est intéressée à cette bourse dans *La Gruyère dans le miroir de son patrimoine*⁴. Sur la base de la technique et des matériaux précieux utilisés pour sa fabrication, Sabine Sille Maienfisch reprend l'idée d'une bourse aumônière semblable à d'autres pochettes conservées et datées du début du XIV^e siècle. Elle précise qu'une bourse aumônière est un accessoire de mode que l'on suspend à la ceinture pour y placer de petits objets ou des pièces de monnaie. Dans son article de 2023, Christian de Mérindol propose une nou-

² C. DE MÉRINDOL, La *Camera Domini* du Château de Chillon : Monuments et stratégies iconographiques vers la fin du Moyen Age », in *Héraldique et emblématique de la Maison de Savoie (XI^e–XVI^e s.)*, études publiées par B. ANDENMATTEN, A. PARAVICINI BAGLIANI et A. VADON, Cahiers lausannois d'histoire médiévale, n° 10, Section d'Histoire, Faculté des Lettres, Université de Lausanne, Lausanne, 1994, pp. 93–116.

³ L.-M. DE MASSIAC, « Bourse armoriale de la comtesse Guillemette de Gruyères à la Chartreuse de la Valsainte » *Fribourg Artistique à travers les âges*, vol. 17, 1906, pl. IV et V.

⁴ S. SILLE MAIENFISCH, « Précieuse et mystérieuse : La bourse aumônière de Gruyère », in *La Gruyère dans le miroir de son patrimoine – Tome 3 – Pouvoir et territoire*, sous la direction de Ch. Mauron et I. Raboud-Schüle, éditions Alphil, Neuchâtel, 2011, pp. 23–25.

velle hypothèse de travail : l'objet ne serait pas aristocratique, mais ecclésiastique. La bourse pourrait être en fait un « corporalier », un petit sac servant à transporter sur l'autel, puis dans la sacristie, le linge consacré (corporal), sur lequel sont déposés le calice et la patène lors de la transsubstantiation. Partant de cette nouvelle hypothèse, Christian de Mérindol offre une brillante analyse et une proposition de lecture des nombres, formes, couleurs et priorités directionnelles des motifs héraldiques qui décorent la pochette et démontre la cohérence de la composition qui aurait été pensée par un chartreux au début du XIV^e siècle. Ce décor présente six écussons différents : fascé d'or et de sinople de six pièces ; de sinople à trois pals d'or ; échiqueté d'or et de sinople ; échiqueté d'argent et de sable (brun) ; gironné d'argent et de sable (brun) de huit pièces ; d'argent à trois fasces crénelées de sable (brun). Si la fonction exacte de cette pochette suscite encore des débats, les trois chercheurs s'accordent cependant sur le fait que les armoiries qui composent le décor héraldique représentent des armoiries imaginaires (ou symboliques) et non pas des armoiries appartenant à des personnes réelles.

Dans le deuxième texte sur la *camera domini* d'Aymon de Savoie au château de Chillon, Claude de Mérindol offre une description iconographique et symbolique du décor de cette chambre. Le décor de cette salle aménagée par Aymon de Savoie de 1336 à 1343 a déjà été présenté en 1908 par Albert Naef dans son ouvrage sur le château de Chillon⁵ et l'identification des armoiries qui y sont représentées avait été faite par Frédéric-Théodore Dubois en 1940 dans les pages des *Archives Héraldiques Suisses*⁶. Les draperies simulées qui ornent les murs partent d'une frise qui fait le tour de la pièce et qui porte les armes de Savoie, *de gueules à la croix d'argent*, alternant avec celles de la femme d'Aymon, Yolande de Montferrat, *d'argent au chef de gueules*, et celles d'Amédée, comte de Genevois, *d'or [et non pas d'argent] à la croix évidée d'azur* (ou *d'or à quatre points équipollés d'azur*) ; qu'Aymon avait nommé tuteur de son fils, le futur Amédée VI, le comte vert. Dans son étude originale, Christian de Mérindol met l'accent sur la disposition des motifs décoratifs se basant sur une comparaison avec la chambre de Clément VI

dans le palais des papes à Avignon. Dans son analyse, il suggère également que le choix de représenter Saint-Georges, le saint protecteur des chevaliers, sur la grande cheminée de la pièce pourrait indiquer la volonté d'Aymon de Savoie de mettre en avant les relations privilégiées qui existaient entre les Maisons de Savoie et d'Angleterre. Finalement, Christian de Mérindol démontre de façon particulièrement intéressante que les représentations d'animaux sur les murs de la chambre ne décriraient pas des scènes de chasse, comme dans de nombreux exemples contemporains, dont la chambre au Cerf du palais des papes à Avignon, mais plutôt un zoo (ou une ménagerie) des princes, ce qui est beaucoup plus rare et original.

Sans vouloir commenter l'ensemble du champ des connaissances en héraldiques, et en emblématique et symbolique médiévale du regretté Christian de Mérindol, ce petit texte d'hommage se limite simplement à présenter un petit échantillon de ses travaux, et plus spécialement ceux qu'il a bien voulu accorder à des objets ayant trait avec l'héraldique en Suisse.

⁵ A. NAEF, *Chillon, t. I. La camera domini. La chambre des comtes et des ducs de Savoie à Chillon*, Genève, 1908.

⁶ F.-Th. DUBOIS, « Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud », *Archives Héraldiques Suisses*, vol. 54, 1940, p. 65.